



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale
29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org
Facebook : @ceasmayenne



Santé publique

Mieux connaître l'orthophonie pour enfants et adolescents

En 2019, en France (hors Mayotte), 1 247 000 enfants ou adolescents de moins de 18 ans ont consulté au moins une fois un orthophoniste (soit 8,6 % de la classe d'âge), pour plus de 21 millions de consultations au cours de l'année. La moitié a entre 6 et 10 ans et est donc scolarisée à l'école primaire. Ce sont plus souvent des garçons (59,4 %) que des filles (40,6 %), et ce quel que soit l'âge. Les enfants vivant dans certains milieux parmi les plus modestes (foyers bénéficiaires de la CMU-C ⁽¹⁾) ont moins souvent recours à l'orthophoniste que les autres.

L'orthophoniste ne peut débuter une prise en soins sans un bilan initial prescrit par un médecin. L'orthophoniste établit alors un bilan avec diagnostic, objectifs et plan de soins. Le compte rendu est communiqué au médecin prescripteur et les séances de rééducation prescrites sont soumises à une demande d'accord préalable auprès de l'assurance maladie.

Parmi les jeunes de moins de 18 ans ayant consulté un orthophoniste en ville en 2019, 162 000 (un sur huit) ont seulement bénéficié d'un bilan orthophonique dans l'année sans que ce bilan soit suivi d'une prise en soins en 2019. Dès lors, 1 085 000 enfants ou adolescents (soit 7,5 % de la classe d'âge) ont consulté au moins une fois en 2019 (la prise en soins ayant pu débuter en 2019 ou auparavant).

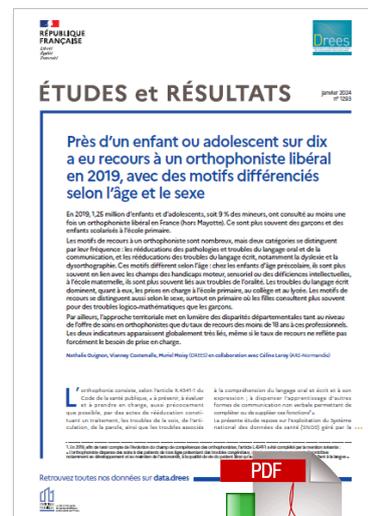
Parmi eux, 42,1 % ont consulté pour des pathologies du langage oral, essentiellement des retards de parole, et 35,1 % pour des pathologies du langage écrit, dont la dyslexie (trouble spécifique d'apprentissage de la lecture) et la dysorthographe (trouble spécifique d'apprentissage de l'écriture). Viennent ensuite la rééducation de la communication et du langage dans les handicaps moteur, sensoriel ou les déficiences intellectuelles (7,1 %), les difficultés de raisonnement logico-mathématique (4,8 %), les troubles de l'articulation et de la déglutition (3,7 %), les dysphasies (3,0 %) et le bégaiement (2,2 %)... Les motifs diffèrent à la fois selon l'âge et selon le sexe.

Par ailleurs, l'approche territoriale met en lumière des disparités départementales tant au niveau de l'offre de soins en orthophonistes que du taux de recours des moins de 18 ans à ces professionnels. Les deux indicateurs apparaissent globalement très liés, même si le taux de recours ne reflète pas forcément le besoin de prise en charge.

Alors qu'en France la densité moyenne d'orthophonistes libéraux ou mixtes pour 100 000 mineurs est de 135, elle est seulement de 61 en Mayenne. Neuf départements sont dans une situation encore moins favorable, dont la Guyane (19), le Cantal (40), les Deux-Sèvres (44), la Seine-Saint-Denis (51), etc. En France, le taux de recours (hors bilans) s'élève à 74,7 pour 1 000 enfants ou adolescents de moins de 18 ans ; en Mayenne, le taux est seulement de 45,6. La situation est plus défavorable dans treize départements, dont la Guyane (7,3), le Cher et la Seine-Saint-Denis (38,0), les Deux-Sèvres (38,5), le Cantal (40,3), le Doubs (40,6), etc.

Source : Nathalie Guignon, Vianney Costemalle, Muriel Moisy (Drees), en collaboration avec Céline Leroy (Agence régionale de santé de Normandie), « Près d'un enfant ou adolescent sur dix a eu recours à un orthophoniste libéral en 2019, avec des motifs différenciés selon l'âge et le sexe », *Études et Résultats* n° 1293 de janvier 2024 (7 pages). En ligne : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2024-01/ER1293.pdf>

(1) – La couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) est aujourd'hui remplacée par la complémentaire santé solidaire (CSS).



CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Louise Guillé, Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.



Un plafond de population au milieu des années 2080 ?

L'Organisation des Nations Unies (Onu) a publié sa 28^e édition des *Perspectives de la population mondiale*. Le document fournit un état des lieux et des projections jusqu'en 2100. En France, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est chargé d'en diffuser les données ⁽¹⁾. Les enjeux des projections sont cruciaux dans une perspective de développement durable.

En s'appuyant sur le scénario central des projections, l'Ined dégage cinq enseignements importants :

1/ La population mondiale continue d'augmenter, mais pas de façon homogène d'un pays à l'autre. Aujourd'hui, il y aurait 8,2 milliards d'habitants sur Terre. Elle va continuer d'augmenter jusqu'au milieu des années 2080 pour atteindre 10,3 milliards. La population pourrait ensuite commencer à diminuer. Elle serait de 10,2 milliards en 2100. Cependant, dans les décennies à venir, si la population va continuer de croître rapidement dans certains pays, elle va diminuer dans d'autres en raison d'une fécondité faible et, parfois, d'une forte émigration. À titre d'illustration, la Chine, deuxième pays le plus peuplé en 2024 après l'Inde, totalise 1,421 milliard d'habitants. En 2100, elle pourrait ne plus en compter que 639 millions. En outre, la population de l'Afrique subsaharienne devrait augmenter des deux-tiers d'ici 2050.

2/ À l'échelle de la planète, les femmes ont moins d'enfants. Les taux de fécondité globaux dans le monde sont en baisse. Les femmes ont en moyenne un enfant de moins qu'autour de 1990. Le taux de fécondité mondial est de 2,25 enfants par femme en 2024 ; il devrait reculer à 2,07 en 2050. Dans plus de la moitié des pays, le nombre moyen de naissances vivantes par femme est inférieur à 2,1 (niveau requis pour qu'une population maintienne une taille constante). Parallèlement, près d'un cinquième de tous les pays, dont la Chine, l'Italie et l'Espagne, connaissent désormais une « fécondité extrêmement faible », avec moins de 1,4 naissance vivante par femme au cours de leur vie. Par contre, en 2024, la fécondité reste élevée notamment en Afrique subsaharienne (4,3 enfants).



3/ L'espérance de vie augmente. Elle est passée de 64,0 ans en 1990 à l'échelle de la planète à 73,3 ans en 2024, et elle devrait encore augmenter pour s'établir à 77,0 ans en 2050. Cependant, les habitants des pays les plus pauvres vivent encore sept ans de moins par rapport à la moyenne mondiale. En outre, d'ici la fin des années 2050, plus de la moitié de tous les décès dans le monde surviendront à l'âge de 80 ans ou plus, soit une augmentation importante par rapport aux 17 % de 1995.

4/ La population mondiale vieillit. L'âge moyen de la population mondiale augmente. D'ici la fin des années 2070, le nombre de personnes de 65 ans ou plus devrait dépasser celui des moins de 18 ans. Cela est dû à l'augmentation de l'espérance de vie, mais aussi à la diminution des taux de mortalité au cours des trois dernières décennies.

5/ Les migrations sont devenues une composante majeure de la démographie. Dans cinquante pays, précise l'Ined, « l'immigration devrait atténuer la diminution de population liée à des taux de fécondité bas et un vieillissement démographique avancé. Le solde migratoire, quand il est positif (plus d'entrées dans le territoire que de sorties) peut en effet compenser en totalité ou en partie un solde naturel devenu négatif (plus de décès que de naissances), comme c'est le cas aujourd'hui dans beaucoup d'États de l'Union européenne, mais pas seulement » (Australie, Chili, États du Golfe, Japon, Russie, USA, Canada...).

Quiz
2024
Semaines 26-32

La pensée hebdomadaire

« Malgré leur diversité, les bénévoles restent les derniers acteurs d'une aventure qui sent bon l'humanisme et la liberté, et dans laquelle on continue de se la jouer modeste tout en restant groupé. C'est un peuple silencieux qui fait du don de soi une alternative à l'argent roi, et de son action parfois microscopique le symbole discret du refus de l'individualisme. »

Jean-Michel Djian, journaliste et écrivain, « Vive le bénévolat libre et gratuit » (point de vue), *Ouest-France* du 24 avril 2024.

Septembre et octobre en Mayenne Le Mois et la Journée du climat

Dans le cadre de sa démarche « Mayenne engagée pour le climat », le Département organise deux événements : le Mois du climat du 1^{er} septembre au 5 octobre 2024, partout en Mayenne, et la Journée du climat, le 6 octobre, à Espace Mayenne. L'objectif de ces deux rendez-vous est de permettre aux Mayennais de mieux comprendre les enjeux du changement climatique, d'agir pour réduire leur empreinte carbone et d'améliorer leur qualité de vie.

Le Mois du climat : du 1^{er} septembre au 5 octobre, le Département et ses soixante partenaires (collectivités, associations, acteurs économiques) proposent une centaine d'animations partout dans le territoire – des ciné-débats, des conférences, des animations sportives, des ateliers et des visites de fermes et d'entreprises sur différentes thématiques liées au climat (mobilité, déchets, agriculture et alimentation, biodiversité...).

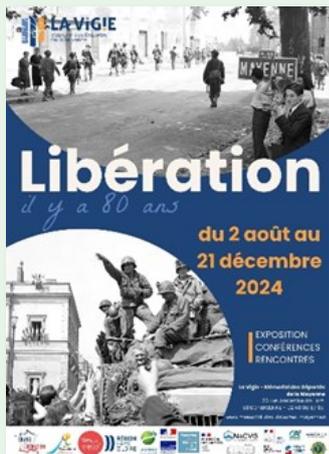


Le dimanche 6 octobre : le Mois du climat se clôturera par une grande Journée du climat, le dimanche 6 octobre, de 9 h 30 à 17 h 30, à l'Espace Mayenne (Laval). Les visiteurs pourront enrichir leurs connaissances et découvrir des solutions pour agir au quotidien de manière ludique et pédagogique et dans un cadre convivial et festif en se baladant dans trois grands espaces : un espace conférences, pour s'informer et découvrir ; l'espace sensibilisation, pour comprendre ; l'espace solutions, pour agir.



À La Vigie – Mémorial, à Mayenne La Libération : nouvelle programmation

Jusqu'au 7 septembre, en lien avec la thématique du sport, La Vigie – Mémorial des Déportés de la Mayenne propose au public de découvrir l'exposition temporaire « Sports, mémoire & défense » (de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre – ONAC VG). Elle présente entre autres le parcours de grands sportifs qui ont combattu au cours des derniers conflits mondiaux ou ont été des victimes de guerre. Certains ont participé et/ou ont été médaillés lors de Jeux olympiques. Ainsi, c'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir les parcours



d'Alfred Nakache, Louison Bobet, Roland Garros ou encore Alain Mimoun. Des portraits inédits de sportifs mayennais, réalisés par l'association, sont aussi présentés. Des objets d'époque (ballon et chaussures) complètent l'exposition.

À l'occasion du 80^e anniversaire de l'année 1944, l'association lance une nouvelle programmation d'événements sur le thème de la Libération. Une exposition temporaire intitulée « La Libération de la Mayenne » présente les faits de résistance, les bombardements et l'arrivée des troupes alliées en Mayenne. À travers des photographies et des documents d'époque, l'exposition, accessible à tous, permet de se plonger dans l'année 1944, si importante pour l'histoire française, symbole de la liberté retrouvée. Cette exposition, réalisée en 2014 par le service départemental de l'ONAC VG et l'Association pour le Mémorial de la Déportation, bénéficiera d'une médiation par l'équipe de La Vigie – Mémorial.

Le Mémorial est ouvert à la visite du mardi au samedi et le 1^{er} dimanche du mois, de 14 h à 18 h. Tarifs : 5 euros pour les adultes ; 3 euros pour les 12-18 ans ; gratuit pour les moins de 12 ans.

La Vigie – Mémorial des Déportés de la Mayenne : 23 rue Ambroise-de-Loré, 53100 Mayenne. Tél. 02 43 08 87 35. Site Internet : www.memorial-des-deportes-mayenne.fr